


n° 187
mai 2009

La Lettre



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne  IMAGO

Quiconque a eu la chance de réaliser un film sait que cela ressemble beaucoup à tenter d'écrire *Guerre et paix* dans une fête foraine, assis dans une auto tamponneuse.

Stanley Kubrick

éditorial

► **L'éditorial** de *Caroline Champetier*

Comme chaque année, le festival de Cannes va faire tourner la planète cinéma à 300 à l'heure, il n'y a pas de limitation de vitesse à Cannes...

Des films de grands metteurs en scène et d'autres inconnus y seront projetés dans les conditions les plus perfectionnées (ce qui n'est pas le cas de tous les festivals), des films dont les modes de fabrication techniques sont de plus en plus hybrides : argentique, numérique, tant en production qu'en postproduction.

Mais la grande vertu de ce festival (il n'est pas le seul), qui est le plus grand festival de cinéma au monde, est de rendre les films égaux, toutes techniques confondues, tous budgets confondus.

Un grand film reste l'œuvre d'un metteur en scène qui a fait appel à des collaborations nouvelles ou récurrentes. Ce sont ces collaborations dont nous devons témoigner, nous et nos partenaires, inventeurs et loueurs de caméra, d'objectifs, de projecteurs, de matériel de machinerie, fabricants de pellicules, laboratoires argentiques et numériques.

L'industrie du cinéma ne se résume pas aux négociations de producteurs, d'agents et de financiers. Comme son nom l'indique, elle est de nature industrielle, c'est un " outil de production ".

Le CNC le sait bien et sait aider cette industrie à se maintenir, se perfectionner et à innover pour les enjeux des années à venir dont nous savons qu'ils sont le terrain d'affrontements économiques majeurs.

C'est à nous, grâce à nos investigations, expériences, interrogations techniques et artistiques, de comprendre, d'informer et de prévenir les enthousiasmes trop rapides et les dérives dangereuses.

La projection numérique est acquise et aujourd'hui normée.

Ce n'est pas encore le cas d'une technique passionnante qui sans doute modifiera encore notre perception du cinéma, et l'approche qu'en auront les metteurs en scène qui s'en empareront : la stéréoscopie visuelle dite 3D. C'est un nouveau terrain d'expérimentation sur lequel nous avons beaucoup de questions à poser, entre autres celle de la projection sur écran à peinture métallique, dit écran " silver ".

Notre présence à Cannes, outre celle de 13 films photographiés par des directeurs photo AFC, sera quotidienne et participative au pavillon de la CST, que nous saluons pour son travail de vigilance, cette présence doit permettre, dans l'enthousiasme du cinéma, de rendre tangibles collaborations, questionnements, inquiétudes, en y associant nos partenaires et en y entraînant nos metteurs en scène.

.....

► **Compte rendu d'une rencontre entre le syndicat SNTR et les associations de professionnels**

L'AFC a répondu présente à l'invitation du syndicat SNTR qui souhaitait rencontrer l'ensemble des associations afin de leur faire part de l'état des négociations et du travail effectif réalisé par les syndicats.

Etaient présents des membres de :

L'AFR (régisseurs), l'AFSI (ingénieurs du son), l'AFAR (assistants réalisateurs) LSA (scriptes) LMA (monteurs) et aussi un assistant décorateur, parmi lesquels des non syndiqués et des syndiqués aux deux syndicats représentatifs : SNTR et SNPTCT.

La réunion a débuté par un rappel (fait par le SNTR) de la situation des négociations autour de la convention collective du long métrage, insistant sur le fait que cette convention collective a été prorogée par l'APC pour seulement un an et qu'ensuite s'ouvre le risque d'un vide juridique. Pour le SNTR, l'année qui vient est donc décisive.

SNTR :

« A l'heure actuelle, les syndicats de producteurs ont tendance à repousser sans arrêt les dates des négociations. Nous savons néanmoins que leurs propositions sans être précises évoquent :

- 1- une baisse globale des salaires
- 2- un aménagement des salaires au niveau des heures supplémentaires et des heures de nuit
- 3- une mise en participation d'une part de nos salaires pour tous les films fragiles (et ils sont de plus en plus nombreux : l'année dernière 44 films à moins d'un million d'euros).

Il est essentiel que les professionnels fassent entendre leur voix pour défendre la convention collective étendue qu'ils souhaitent. »

Le SNTR propose de tenir d'ici fin avril une AG commune à toutes les associations de professionnels du secteur cinéma ainsi qu'aux deux syndicats SNTR et SNPTCT autour de la question de la convention collective du long métrage.

De leur point de vue, il est certain qu'une convention sera signée d'ici la fin de

l'année, car il suffit qu'un seul syndicat signe (autre que le SNTR ou le SNPTCT) par exemple la CFDT (alors qu'elle ne représente personne dans notre secteur) pour que la nouvelle convention revue à la baisse soit valable.

Les membres des associations présentes ont ensuite débattu pour faire part de leur point de vue et réagi à certaines propositions inquiétantes comme celle proposée par certaines associations de producteurs d'établir plusieurs barèmes de salaire en fonction du budget, sans garantie de vérification. De la nécessité de rendre la convention collective du cinéma étendue, d'éviter un cinéma à deux vitesses, de défendre la valeur de notre travail.

Au cours de ce débat, l'idée d'états généraux a été plusieurs fois évoquée.

Le CA de l'AFC

.....

► **Le 62^e Festival de Cannes aura lieu du 13 au 24 mai 2009**

Présidé par Isabelle Huppert, le jury de la sélection officielle sera composé de la comédienne, scénariste et réalisatrice italienne Asia Argento, du scénariste et réalisateur turque Nuri Bilge Ceylan, du scénariste et réalisateur sud-coréen Lee Chang-dong, du réalisateur américain James Gray, de l'écrivain et scénariste britannique Hanif Kureishi, de la comédienne taïwanaise Shu Qi, de la comédienne indienne Sharmilla Tagore et de la comédienne américaine Robin Wright Penn.

► **Les Films " AFC " sélectionnés à Cannes**

Sélection officielle, en compétition :

Deux films français :

- *Un prophète* de Jacques Audiard, photographié par Stéphane Fontaine
- *Les Herbes folles* d'Alain Resnais, photographié par Eric Gautier

Deux films étrangers :

- *Taking Woodstock* d'Ang Lee, photographié par Eric Gautier
- *Map of the Sound of Tokyo* d'Isabel Coixet, photographié par Jean-Claude Larrieu

Sélection officielle, Un certain regard :

- *Demain dès l'aube* de Denis Dercourt, photographié par Rémy Chevrin
- *Independencia* de Raya A. Martin, photographié par Jeanne Lapoirie
- *Tzar (Le Tsar)* de Pavel Louguine, photographié par Tom Stern

Sélection officielle, hors compétition :

- *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian, photographié par Pierre Milon

Sélection officielle, séances spéciales :

- *Jaffa* de Keren Yedaya, photographié par Pierre Aïm
- *Cendres et sang* de Fanny Ardant, photographié par Gérard de Battista

activité AFC

festival de Cannes

Adieu Gary,
premier film réalisé par Nassim Amaouche et photographié par Samuel Collardey, ancien élève du département Image de La fémis (promotion 2005) sera présenté lors de la 48^e édition de la Semaine internationale de la critique.

*À l'occasion du
festival de Cannes
vous pourrez voir et
revoir l'exposition de
photos de Gilles Porte
Syrine, Ibrahim, Malo et
tous les autres...
Informations en
dernière page.*

Boncolor Kobold Lighting

*Lors de la 62^e édition du
Festival de Cannes,
Broncolor Kobold
Lighting présente sa
nouvelle gamme HMI
pendant toute du festival à
travers le dressing
Christophe Guillarmé, rue
des Belges,
à l'hôtel Majestic pour
Majestic TV
et à l'hôtel Martinez suite
des Oliviers en partena-
riat avec Fujifilm France.
Contact sur place :
André Benhamou
06 70 53 15 20*

Sélection de La Quinzaine des réalisateurs :

- *La Famille Wolberg* d'Axelle Ropert, photographié par Céline Bozon

Sélection Cannes Junior :

- *Neuilly ta mère !* de Djamel Bensalah, photographié par Pascal Genesseeux

Programme de l'Association du cinéma indépendant pour sa diffusion (Acid) :

- *Avant-poste* d'Emmanuel Parraud, photographié par Jeanne Lapoirie

► **L'AFC à Cannes**

A la différence de l'année précédente, nous ne serons pas présents sous le toit d'un Pavillon indépendant dédié à l'image de film mais les hôtes de la CST (Pavillon 204, Village International Pantiero).

Nous serons certainement nombreux cette année encore à témoigner de la présence de l'AFC à Cannes pendant la durée du festival, et pour toute information, vous pourrez joindre Mathilde Demy au 06 48 10 44 58 ou Jean-Noël Ferragut au 06 03 50 09 28.

Une page quotidienne sera tenue à jour et consultable sur notre site Internet. Des textes, des entretiens, des images concernant les films projetés et photographiés par des membres de l'AFC, des entretiens avec des directeurs de la photo " non AFC " ainsi que des nouvelles de nos membres associés présents seront mis en ligne jour après jour.

A noter d'ores et déjà que Fujifilm organisera avec l'AFC un cocktail, le samedi 16 mai, de 12h à 14h, Hôtel Martinez, suite des Oliviers.

Pour la onzième année, un membre de l'AFC fera partie du jury de la Caméra d'or, et c'est Diane Baratier que Gilles Jacob et la direction du Festival ont choisie pour être membre de ce prestigieux jury qui sera présidé cette année par le comédien français Roschdy Zem.

Antoine Roch, quant à lui, fera partie du jury du " Prix Découverte " de la Semaine Internationale de la Critique. Décerné par Kodak, ce prix récompense le court métrage d'un cinéaste.

► **Nos associés à Cannes**

Voici la liste des films sélectionnés et traités par nos associés laboratoires :

Centrimage

Semaine de la critique

- *Les Miettes* de Pierre Pinaud (développement négatif)

Eclair Laboratoires

Sélection officielle : Compétition

- *Faces (Visage)* de Tsai Ming-liang (développement, postproduction film et trucages VFX)

- *Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino (développement et rushes N&B)

- *Un prophète* de Jacques Audiard (développement, postproduction film et trucages VFX)

Un certain regard

- *Demain dès l'aube* de Denis Dercourt (développement, postproduction film et trucages VFX)
- *Irène* d'Alain Cavalier (postproduction film)

Quinzaine des réalisateurs

- *La Famille Wolberg* d'Axelle Ropert (développement et postproduction film)
- *Montparnasse* de Mickaël Hers (shoot et positif)
- *Ne change rien* de Pedro Costa (shoot et positif N&B)

Semaine de la critique

- *Rien de personnel* de Matias Gokalp (développement et postproduction film)

GTC

Un certain regard

- *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Love (développement et postproduction film)

Semaine de la critique

- *Min Ye* de Souleymane Cissé (postproduction film)

Mikros image

Cannes 2009 : coup de projecteur sur les 9 collaborations artistiques concoctées par Mikros image !

Sélection officielle : Mikros image a assuré la postproduction du long métrage réalisé par Xavier Giannoli *A l'origine*, en compétition officielle, photographié par Glynn Speckaert et produit par Europa Corp. et Rectangle productions. Une mission dont le périmètre, sur ce projet, couvre les travaux de scan, de conformation, d'étalonnage, de report film sur pellicule et de mastering.

Section Un certain regard : *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Love, produit par Les Films Pélleas, dont Mikros à assuré le travail de mastering.

Séances de minuit : Le nouveau film de la réalisatrice Marina de Van, *Ne te retourne pas*, photographié par Dominique Colin et produit par Ex-Nihilo et co-produit par Entre Chien et Loup, est présenté aux Séances de minuit.

130 plans ont été truqués sur les 4 personnages du film (Sophie Marceau, Monica Bellucci, Thierry Neuvic et Andrea Di Stefano) subissant des transformations faciales spectaculaires. Près de 8 mois de travail en amont ont été nécessaires pour la préparation du film et mise en place d'un pipeline de fabrication, suivis par une année de fabrication des plans truqués. Certaines images ont été traitées par ACE, une partie de la fabrication des effets VFX a été réalisée par WFX, filiale belge de Mikros image.

Film tourné en HD, les équipes de Mikros image ont ainsi contribué à la postproduction avec la gestion du report film, la création des effets visuels et du mastering de ce film.

Hors Compétition : *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian,

Retrouvez davantage d'images illustrant les différents articles de cette Lettre sur le site de l'AFC, certaines d'entre elles ne supportant pas l'impression noir et blanc.
www.afcinema.com



L'Armée du crime de Robert Guédiguian

Photo © Stéphanie Braunschweig

photographié par Pierre Milon et produit par Agat Films, retrace la vie et le combat du militant Missak Manouchian et de son groupe de résistants, contre l'armée allemande et une police française collabo, dans le Paris occupé de 1941. Tourné en HD, le mastering du film a été confié au Laboratoire Arane. Avec plus de 130 plans truqués, l'expertise du studio s'est exprimée à travers les techniques de matte painting pour la création de décors numériques et le rendu réaliste du Paris de ces années de guerre. Mikros image a ainsi contribué à la réalisation des effets spéciaux, du report film sur pellicule, de l'étalonnage et du mastering.

Cannes Classics : *L'Enfer* d'Henri-Georges Clouzot. C'est grâce au travail mené par la société Lobster Films, que ce film écrit en 1963 par Henri-Georges Clouzot, revient à la vie. Après 43 années d'oubli, 183 boîtes de pellicules négatives ont été retrouvées. Mikros image a réalisé l'étalonnage du film.

A la Quinzaine des Réalisateurs : *Les Beaux gosses*, premier film de Riad Sattouf, photographié par Dominique Colin et produit par Les Films des Tournelles concourt pour la Caméra d'or. Tourné en HD, Mikros image a assuré les travaux d'étalonnage, report film sur pellicule et mastering.

La Famille Wolberg d'Axelle Roppert, photographié par Céline Bozon, Production : Les Films Péliées et *Le Roi de l'évasion* d'Alain Guéraudie, Production : Les Films du Worso. Travaux de mastering.

A la Semaine de la critique : H5 est un collectif de réalisateurs qui réunit François Alaux, Hervé de Crécy et Ludovic Houplain. *Logorama*, leur film événement, est sélectionné en compétition à la 48^e Semaine de la Critique, dans la catégorie court métrage. Produit par Autour de Minuit et coproduit par les H5, ADDICT, Arcadi et Mikros image, ce film court a bénéficié de l'appui et du savoir-faire des équipes de Mikros image dans la création et la réalisation des effets visuels et de l'animation.

Postmoderne

Sélection officielle : Hors compétition

- *Cendres et sang* de Fanny Ardant (postproduction film et trucages VFX)

Fujifilm

Comme tous les ans, le Festival de Cannes est un rendez-vous incontournable pour Fujifilm, fidèle partenaire de la Quinzaine des Réalisateurs.

Pour la 62^e édition du Festival, Fujifilm innove et prend ses quartiers à l'Hôtel Martinez. A cette occasion, la suite des Oliviers (129-130-131) est rebaptisée Terrasse Fujifilm afin de vous recevoir vous, les professionnels du cinéma, dans des conditions exceptionnelles.

Tous les jours de 10h à 19h, l'Equipe Fujifilm vous accueille dans cet espace privilégié : un lieu magnifique où détente rime avec convivialité, tout en restant au cœur du Festival grâce à la vue imprenable sur la Croisette. Le " Pass VIP " vous sera nécessaire pour accéder à cet espace, si vous ne l'avez pas encore

Pour contacter l'Equipe Fujifilm présente à Cannes :

Isabelle Piedoue :

06 80 35 00 57

Arnaud Denoual :

06 85 93 41 04

Jean-Pierre Daniel :

06 74 98 39 23

Christophe Eisenhuth :

06 85 93 41 06.

n'hésitez pas à le retirer auprès de Mathilde ou à nous contacter directement. Suite au succès de 2008, Fujifilm réitère son opération photo. Sur le principe de l'an dernier, un studio professionnel sera installé dans la suite pour des séances de prises de vue. Un tirage de ces photos vous sera offert dès le lendemain et certaines seront sélectionnées pour paraître dans le quotidien *Le film français* pour le plus grand plaisir de tous.

En parallèle, plus que jamais attachée à la qualité de ses relations avec ses partenaires, Fujifilm organisera avec eux, de nombreux événements sur sa terrasse ou au sein du Festival :

- Avec l'AFC : le samedi 16 mai, à 12h sur la Terrasse Fujifilm
- Avec le SPI (long métrage et court métrage) : le lundi 18 mai, à 17h30 sur la Terrasse Fujifilm
- Avec la Collection Canal+ : le mercredi 20 mai, à 17h sur la Terrasse Fujifilm
- Avec la CST : le jeudi 21 mai, à 12h Espace CST au Village Pantiero

Et ne nombreux autres rendez-vous à ne pas manquer.

Attention, tous ces rendez-vous " privés " sont sur invitation, n'hésitez pas à nous solliciter si vous êtes intéressés.

Enfin, c'est pendant ce Festival que nous lancerons notre nouveau film négatif: Eterna Vivid 500T !!! Une nouvelle émulsion qui vous séduira certainement par sa qualité et ses caractéristiques étendues. Nous nous tenons à votre disposition pour vous la présenter et vous en exposer tous les bénéfices.

Pendant toute la durée du festival, vous pourrez retrouver toute l'actualité Fujifilm à Cannes sur le site www.fujifilm.fr

Kodak à Cannes 2009, c'est reparti !

Historiquement présent au cœur de la manifestation, Kodak retrouve pour l'occasion son appartement " les pieds dans l'eau " situé à côté du Pavillon américain.

Kodak à Cannes est (et demeure) le partenaire privilégié des grands événements, ainsi celui de la Semaine Internationale de la Critique qui met à l'honneur depuis 1962 les premières et secondes œuvres de cinéastes issus du monde entier. Véritable " tête chercheuse " à l'affût des démarches et regards originaux disséminés dans le monde, la Semaine a contribué à révéler nombre de cinéastes (à l'époque débutants) nommés Bertolucci, Ken Loach, Wong Kar-wai ou Alejandro Gonzalez Inarritu. Dans ce cadre prestigieux, Kodak récompense le court métrage d'un cinéaste au talent prometteur avec son " Prix Découverte ", décerné par un prestigieux jury : Stéphane Brize, réalisateur (président du jury), Jérémy Clapin, réalisateur, Antoine Roch, AFC directeur de la photographie, Mylena Poylo, productrice (TS Production), Marina Foïs, comédienne, Jean Labadie, distributeur (Le Pacte), Thomas Sotinel, journaliste critique *Le Monde*, Gilles Duval, Fondation GAN.

Au cœur du " bouillonnement " cinématographique propre au festival international du film, Kodak poursuit sa mission de sponsor historique (depuis 1987) du prix de la Caméra d'or créé en 1978. En dotant le vainqueur d'une

La Division Cinéma de Kodak se tiendra comme chaque année à la disposition des professionnels dans l'Appartement du bord de mer.

Seront présents sur la Croisette

Nicolas Bérard
06 07 17 16 80
du 15 au 21 mai,
David Seguin
06 07 17 16 71
du 15 au 20
Nathalie Cikalovski
06 07 17 16 82
du 16 au 19,
Olivier Quadrini
06 07 32 80 64
du 19 au 21
et **Gaëlle Tréhony**
06 82 96 73 40
du 13 au 24,
tous également joignables sur la ligne directe de l'Appartement Kodak dont le numéro est cette année le 04 92 59 01 96 ou 04 92 59 01 97 .

récompense de 50 000 euros sous forme de pellicule, Kodak apporte son aide au second film du cinéaste primé. Là encore, nombreux sont ceux que la Croisette a révélé, de Jim Jarmusch à Jaco Van Dormael, de John Turturro à Pascale Ferran.

Riche d'une actualité chargée avec l'arrivée sur le marché de nouveaux produits, Kodak présentera sur la Croisette 2009 sa toute nouvelle pellicule Vision3 250D 5207/7207 dont les qualités principales demeurent un grain très fin et un rendu extrêmement homogène dans la reproduction des couleurs et des contrastes.

Thales Angénieux

Thales Angénieux se réjouit de rejoindre le Club des partenaires 2009 de la CST et de participer pour la première fois aux Rendez-Vous Techniques organisés à l'occasion du Festival de Cannes.

2009 marquera une année exceptionnelle pour notre société puisque quatre ingénieurs de Thales Angénieux se sont vus attribuer le 7 février dernier à Hollywood un Oscar® Scientifique et Technique pour la conception des deux zooms Optimo 15-40 et 28-76 mm destinés à la prise d'images cinéma à l'épaule. C'est la troisième fois que notre société est récompensée par la célèbre Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Elle l'avait déjà été en 1964 et 1989.

L'Oscar® Scientifique et Technique reconnaît les qualités optiques et mécaniques des objectifs Angénieux Optimo 15-40 mm et 28-76 mm. Très innovants, ces zooms offrent une qualité cinématographique inégalée, tout en étant d'une grande facilité d'utilisation grâce à un encombrement réduit.

Conçue pour répondre parfaitement aux besoins spécifiques de la production cinématographique, la gamme Optimo comprend une palette complète d'objectifs à focale variable (15-40, 17-80, 24-290 et 28-76 mm) reconnus dans l'industrie du cinéma pour leurs exceptionnelles performances.

D'un poids inférieur à 2 kg, les 15-40 et 28-76 mm ont une distance minimum de mise au point de 0,6 m et offrent un niveau toujours plus élevé de performances optiques avec un rapport de zoom de x 2.7. Leur très grande ouverture de T. 2.6 autorise les très faibles profondeurs de champ et permet des prises de vues dans des conditions de lumière difficiles.

Le 20 mai prochain à Cannes, ceux qui le souhaitent pourront venir découvrir sur le stand de la CST ces deux zooms récompensés à Hollywood à l'occasion de deux présentations à 10 h 30 et 15 heures.

Pour ces présentations et afin de promouvoir l'industrie cinématographique française, Thales Angénieux a souhaité associer à l'événement le fabricant de caméras Aaton et sa déjà célèbre Pénélope.

Nous vous attendons nombreux. Edith Bertrand sera présente à Cannes les 19 et 20 mai. Vous pourrez la joindre au 06 84 55 83 37.

Philippe Parain, PDG Thales Angénieux

► La CST à Cannes

La CST assure, depuis plus de vingt ans, la direction technique des projections du Festival de Cannes. Sous la direction du président de la CST, Pierre-William Glenn, une équipe de sept permanents prépare l'architecture techniques des salles, la réception du matériel de projection, son installation, les réglages, les tests et vérifications nécessaires. La CST supervise les répétitions de nuit et les projections publiques. Elle intervient, bien sûr, sur tous les problèmes techniques rencontrés.

La CST, cette année encore, sera présente à Cannes. Alain Besse, responsable du secteur Diffusion de la CST, assurera la responsabilité générale des projections tandis que Rip Hampton O'Neil, responsable du secteur Recherche et Développement, gèrera plus particulièrement le numérique et les nouvelles technologies. La CST met à disposition du festival son savoir-faire et ses outils. Ses mires, ses logiciels d'expertise et de contrôle seront utilisés tout au long de la manifestation pour offrir au public une qualité optimale de projection. De nouveaux développements numériques ainsi qu'une extension du réseau logistique interne vont également être testés.

La CST dispose également d'un stand au Village International Pantiero (Stand 204). Chacun de nos partenaires techniques (Barco, Digimage Cinéma, Dolby, Eclair Laboratoires, Fujifilm, Kodak, Panavision Alga Techno, Sony, Thales Angénieux) y présentera ses nouveaux développements autour d'un buffet apéritif à midi. Ces Rendez-Vous de la CST sont l'occasion pour les professionnels, artistes techniciens, créateurs, producteurs et diffuseurs de se rencontrer et d'échanger autour d'un verre dans une ambiance conviviale.

Les Rendez-Vous de la CST (cocktail à partir de midi) :

- Jeudi 14 mai : Dolby
- Vendredi 15 mai : journée Sony – de 9h30 à 17h30, présentation de nouveautés dans le domaine du tournage
- Samedi 16 mai : Kodak
- Dimanche 17 mai : journée Panavision Alga Techno – à partir de 9h30 autour d'un petit déjeuner et jusqu'à 18 heures, une journée de rencontre et de dialogue avec les équipes techniques et commerciales de Panavision
- Lundi 18 mai : journée Digimage – le premier centre de postproduction intégré pour l'Image et le Son ainsi que les meilleurs services pour les plus grands talents, à partir de 9h30 autour d'un petit déjeuner et jusqu'à 15 heures, les équipes de Digimage répondront à toutes les questions
- Mardi 19 mai : Eclair
- Mercredi 20 mai : journée Thales Angénieux, en association avec Aaton – de 9h30 à 17h30, présentation des optiques Angénieux 15-40 et 28-76 mm sur la caméra Pénélope d'Aaton
- Jeudi 21 mai : Fujifilm
- Vendredi 22 mai : Barco
- Samedi 23 mai : Christie (sous réserve)

Contacts

Laurent Hébert, délégué général: 06 85 42 30 21

Courriel: lheber@cst.fr

Christelle Hermet, chargée de communication: 06 61 45 29 29

Courriel: chermet@cst.fr

La CST présentera les travaux de ses départements et les développements réalisés avec ses permanents le mardi 19 mai, sur son stand, à 17 heures. Cette présentation sera suivie d'un cocktail.

Le Prix Vulcain 2009 de l'Artiste Technicien au Festival de Cannes

Le Prix Vulcain de l'Artiste Technicien récompense un technicien pour son travail de collaboration de création à une œuvre cinématographique.

En tant que prix faisant partie du palmarès du Festival, il concerne les films de la compétition officielle ; il est décerné par un jury spécial, désigné par la CST.

Présidé par Marie-Françoise Rivet, contrôleur d'Etat, le jury 2009 est composé d'Hervé Bernard, administrateur et responsable du Département imagerie numérique et multimédia de la CST, Philippe Parain, président directeur général de Thales Angénieux, Julian Pinn, directeur du développement commercial, service des productions Dolby UK, Antoine Virenque, délégué général de la FNDF, administrateur et responsable du Collège des membres associés de la CST, et d'un élève de La fémis.

Le prix sera remis au lauréat lors d'une soirée spéciale, à Paris, après le festival. Rappelons que Tom Stern et Eric Gautier ont été primés respectivement en 2003 et 2004.

Paroles de juré

Marie-Françoise Rivet : « Mes critères ?... Qu'est ce qui fait que j'aime un film : l'histoire ? L'esthétisme ? Un plan particulier ? La musique ? Le jeu d'un acteur ?... Au fond, les seules questions à se poser : dans l'instant, suis-je heureuse que ce film existe ? Pour la suite, ai-je envie qu'il soit préservé et existe pour d'autres, même bien plus tard ? Après, on décortique... »

Hervé Bernard : « Etre membre du jury du prix Vulcain, c'est être conscient de la difficulté de cet exercice, c'est avoir la chance de participer à un jury et de reconnaître au nom de la CST la part du travail d'un technicien dans la création et la réalisation d'un film. C'est aussi développer l'analyse de l'image, mieux comprendre les liens entre la technique et la création. »

Philippe Parain : « J'ai accepté de faire partie du jury pour l'attribution du Prix Vulcain. Cette démarche est pour moi d'un intérêt évident. Participer aux délibérations qui suivront les projections affinera ma compréhension de ce qui fait la qualité artistique d'une image : lumière, son, décor... Elle m'aidera à éduquer mon œil et mon oreille pour mieux lire et apprécier la qualité d'une projection afin d'appréhender au mieux les exigences du cinéma. »

Antoine Virenque : « Un film, c'est fait à la main. Des hommes et des femmes ont apporté à la conception de l'œuvre cinématographique leurs compétences, leur savoir-faire technique et artistique, leur passion du travail bien fait. Participer à Cannes au jury du prix de la CST, c'est contribuer à leur rendre hommage. »

.....

► **Oslo Digital Cinema Conference 2009**

En partenariat avec Imago (fédération européenne des directeurs de la photo) et la FNF (association norvégienne des directeurs de la photo), la Conférence d'Oslo 2009 sur le cinéma numérique se tiendra les 14, 15 et 16 mai prochains au Norwegian Film Institute à Oslo (Norvège). Au programme :

- Jeudi 14 mai

14 heures : Ouverture de la Conférence par Nigel Walters, président d'Imago

14h15 : " Les défis de la prise de vues numérique "

Etudes de cas : *Hunger* et *The Butcher Shop* photographiés par Sean Bobbitt, BSC (*Hunger*, Caméra d'or au dernier Festival de Cannes, a été tourné en 35 mm 2 perf et *The Butcher Shop* avec une Arri D21).

15h30 : Présentation par Carlos Alvares de P+S Technik des caméras SI et Weisscam

16h30 : Présentation et démonstration de la gamme des caméras Sony Cine Alta

17h30 : Présentation par Panasonic des derniers développements des produits, métadonnées et chaîne de travail concernant les technologies P2HD et AVC-Intra.

18h30 : Présentation de la RED en vidéo conférence sur écran, en direct de Los Angeles. Une opportunité de demander à Ted Schilowitz de Red tout ce que l'on aimerait savoir.

19h30 : Fin de la session de jeudi.

- Vendredi 15 mai

9 heures : Café

9h30 : La pré-production dans l'univers du numérique : planning des images, effets visuels numériques et postproduction pour un film de guerre d'époque complexe. Cas d'étude : *The Red Baron* photographié par Klaus Merkel, BVK

10h30 : Information sur les derniers développements de la distribution

Présentation par John Graham de l'European Digital Cinema Forum (EDCF) et informations sur les " World Digital Cinemas " en 2009 et au-delà. Systèmes et futures technologies de la distribution.

11 heures : Cas d'étude avec le film *Océans* présenté par Philippe Ros, directeur de la photo et superviseur technique, membre consultant de l'AFC. L'utilisation combinée de deux formats, 35 mm et HD, en fonction des conditions particulières du tournage, et les nombreux outils et différentes méthodologies imaginés et mis en place.

Océans, réalisé par Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, est un long métrage documentaire dont les prises de vues saisissantes ont été effectuées au-dessus de l'eau aussi bien que sous la mer.

12h20 : Imago/EDCF " Le point sur les cadences de prise de vues " par Kommer Kleijn, SBC. Imago a beaucoup œuvré pour que les constructeurs de caméras et de projecteurs numériques proposent un éventail suffisamment large de vitesse de défilement.

12h40 : Pose déjeuner

** Le cinéma numérique, encore en pleine gestation, représente un nouveau défi pour le directeur de la photographie. Va-t-il affaiblir le rôle de "Maître de la lumière", du début à la fin du film, qui lui est traditionnellement imparté ou à l'inverse, ne doit-on pas considérer les nouveaux moyens de post-production numériques comme autant d'outils supplémentaires mis à sa disposition après le tournage mais dans sa continuité, au même titre que sa cellule, ses filtres ou son verre de contraste l'étaient pendant ? Je voudrais défendre ce dernier point de vue à partir de l'exemple de Saigon Eclipse, d'Othello Khanh long métrage tourné en Super 35 au Vietnam dans des conditions difficiles, que j'ai pu retravailler entièrement en numérique chez Greenpost Munich pour être finalisé en Scope 2.40 chez Arri Labs. C'est sur ce thème que Thomas Harbers le coloriste et moi-même interviendront à la Conférence du Cinéma Numérique d'Oslo organisée par Imago les 14, 15 et 16 mai 2009.*

Richard Andry

13h45: " Les métadonnées, clefs du contrôle sur le tournage " par Dave Stump, responsable à l'ASC du Sous-comité Métadonnées

Les métadonnées commencent avec des informations aussi basiques que le n° de la bobine, celui du magasin, la date, la durée. Cependant, avec les fichiers numériques, les possibilités montent en flèche. Dave Stump, ASC en parlera.

14h30: " Les métadonnées dans le contrôle des rushes "

Présentation par John Christian Rosenlund, FNF du logiciel de contrôle de rushes Key Frame

15 heures: Pause café

15h30: Cas d'étude avec la postproduction numérique de *Saigon Eclipse* photographié par Richard Andry, AFC et étalonné numériquement par Thomas Harbers, Greenpost Munich.

Pour les directeurs de la photo, l'intermédiaire numérique offre aujourd'hui deux possibilités complémentaires d'être créatif dans le domaine des images pour le cinéma, l'une au moment du tournage, l'autre lors de la postproduction. Elles sont aussi importantes l'une que l'autre pour demeurer "Maître de l'image" dans le monde numérique d'aujourd'hui. Richard Andry, AFC * et Thomas Harbers en diront plus quant à leur expérience sur *Saigon Eclipse*.

16h45: " Le dilemme du numérique : mémoriser et archiver "

Qu'advient-il des images nos films tournés numériquement dans 15 ans ? Aurons-nous toujours la possibilité d'y accéder, de les voir et d'en avoir un usage commercial ? Pérennité et accès facile, atouts de toute société ayant un rapport avec le cinéma, deviennent clairement le sujet de préoccupation actuel. Torkell Sætervadet, UCS et Rune Bjerkestrand, Cinevation nous en parleront.

17h30: Fin de la session de vendredi

- **Samedi 16 mai**

9 heures: Café

9h30: Table ronde autour du Super DPX – " Digital picture exchange "

Standardisation d'un nouveau format de fichiers approprié aux images natives provenant des caméras numériques – XYZ et 16 bits – Un but nécessaire ? Intervenants à cette table ronde : Kommer Kleijn SBC, John Christian Rosenlund, FNF, Dave Stump ASC.

10h30: " Le cinéma en 3D va-t-il très bientôt arriver dans votre salon ? " par Dave Monk, président de l'EDCF

Le premier film en relief a été projeté à Los Angeles en 1922 et le cinéma en trois dimensions a atteint son Age d'or dans les années 1950. Aux Etats Unis, plus de 4 000 salles 3D ont été construites dans les dernières années et l'on entend dire que la télévision va bientôt suivre le mouvement. Qu'en est-il, finalement, du cinéma en relief ? Dave Monk parlera des principes de la 3D, de la compréhension du phénomène et de la perception du relief, ainsi que du développement des diverses techniques de sa vision.

11h15 : Sony 3D

Présentation par Sony de son nouveau bloc optique pour la projection 3D.

11h45 : " Les possibilités et les pièges sur un tournage de film en 3D " par Peter Wilson, EDCF

Ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, Peter Wilson en dira plus.

12h30 : Pose déjeuner

13h30 : " Production en 3D, les bases et les outils " par Florian Maier de 3D-Consult, Allemagne.

Florian Maier est chercheur et scientifique de renommée mondiale dans le domaine du relief. A part, entre autres développements, la mise au point de la plateforme P+S Technik de prise de vues en 3D, il a également développé des logiciels 3D, tels le " Stereoscopic calculator ".

14h30 : Pause café

15h15 : " Le tournage en 3D, solutions pratiques : expériences d'un stéréographe " par Kommer Kleijn, SBC, directeur de la photographie et stéréographe belge.

Kommer Kleijn a participé à de nombreux tournages en 3D durant les dix dernières années en utilisant plusieurs systèmes différents de prise de vues en relief, contribuant ainsi à la mise au point de matériel spécifique.

Systèmes disponibles en Europe et expériences pratiques en 3D, dont l'intégration de tournage en prise de vues réelles et CGI en 3D, Kommer Kleijn en dira plus.

16 heures : " La production dans le monde du numérique : 35 mm, 16 mm ou HD ? Un point de vue personnel, historique et philosophique " par Joe Dunton, BSC Vice-président de Panavision, Joe Dunton est plus qu'une légende concernant le développement de caméras et de matériel cinématographique.

Il a travaillé sur un grand nombre de productions aussi réputées que *Poltergeist*, *Star Wars : Le Retour du Jedi* et *Mission*. Sa collaboration avec Stanley Kubrick fut remarquable, d'*Orange mécanique* en 1971 à *Eyes Wide Shut* en 1999.

17 heures : Fin de la Conférence

Ce programme reste à confirmer. Le droit d'inscription est de 280 euros.

Pour plus amples informations, contacter l'administration de la Conférence auprès de Paul René Roestad, membre du bureau Imago/FNF

Tél. +47 9209 1400

Courriel et inscription : laterna@laterna.no

.....

► **Jack Cardiff, BSC nous a quittés**

Le directeur de la photographie et réalisateur britannique Jack Cardiff est mort à son domicile de Cambridgeshire, dans le Kent, le 22 avril dernier. Il était âgé de quatre-vingt quatorze ans.

► **Jack Cardiff** par Marc Salomon, membre consultant de l'AFC

Décédé dans sa 95^e année, Jack Cardiff était devenu, de son vivant, un opérateur légendaire dont le simple nom évoque immanquablement chez le cinéophile quelques œuvres majeures en Technicolor. Parmi les films mythiques photographiés par Cardiff, outre trois avec Michael Powell, on citera *Les Amants du Capricorne* d'Hitchcock (avec Ingrid Bergman), *Pandora* de Lewin (avec Ava Gardner et James Mason), *The African Queen* de Huston (avec Katharine Hepburn et Humphrey Bogart), *La Comtesse aux pieds nus* de Mankiewicz (avec Ava Gardner et Humphrey Bogart), *Le Prince et la danseuse* de Laurence Olivier (avec Marilyn Monroe), sans oublier le *Guerre et Paix* de King Vidor (en VistaVision) et *Les Vikings* de Richard Fleischer (en Technirama).



Cardiff et Powell à côté d'une poursuite à arc de 300 ampères mise au point pour le ballet de *Red Shoes* (voir photogramme correspondant page suivante)

Né le 18 septembre 1914 à Great Yarmouth dans le Norfolk de parents comédiens de music-hall, le jeune Cardiff est ballotté d'école en école au gré des tournées, il arpente aussi les coulisses des plateaux de théâtre et de cinéma jusqu'à figurer dans des rôles de jeune enfant dès 1918.

Il débuta derrière la caméra en 1929 comme stagiaire sur le tournage de *The Informer* d'Arthur Robison où son travail consistait surtout à apporter de l'eau de Vichy toute la journée au réalisateur ! Il ne s'intéressait pas particulièrement à la photographie mais avait

remarqué que les assistants caméra voyageaient beaucoup à l'étranger, ce qui le motiva pour ce métier. Il poursuit donc son apprentissage au côté du Français René Guissart (*The American Prisoner* et *The Hate Ship*) puis on le retrouve cadreur au sein des productions Korda chez Denham à partir du milieu des années 1930. C'est à ce poste qu'il collabore avec de grands directeurs de la photo comme Harold Rosson (*Fantôme à vendre* de René Clair), Georges Périnal (*La Vie future* de W. C. Menzies), Harry Stradling (*Chevalier sans armure* de Jacques Feyder) et Ray Rennahan venu des Etats-Unis pour photographier le premier Technicolor anglais : *Wings of the Morning* (*La Baie du destin*) d'Harold Schuster. Cardiff racontait ainsi le casting organisé par les représentants de la firme Technicolor : « Quand j'arrivai, quelques

cadreurs avaient déjà été interrogés, on leur avait posé des questions incroyablement difficiles sur l'optique, les techniques de laboratoire et autres terrifiantes équations. Quand ce fut mon tour, je leur répondis : « Vous perdez votre temps avec moi car je suis un cancre en mathématiques et nul dans toutes ces choses. » Il y eut un silence et l'un d'eux me demanda alors : « Comment espérez-vous faire carrière comme opérateur ? » Je répondis que j'aimais la peinture, que je l'étudiais et que j'aimais la lumière. On me demanda quel côté du visage éclairait Rembrandt et je répondis : « Celui-là, le droit, et l'autre côté sur les eaux-fortes. » Je leur ai aussi parlé de Pieter de Hooch et de la camera obscura... Le lendemain matin, j'apprenais que j'avais été choisi. »

Après le tournage de ce premier Technicolor anglais, Cardiff poursuit sa carrière de cadreur en retrouvant Périnal (*Les Quatre plumes blanches* de Z. Korda et *Colonel Blimp* de Michael Powell), mais il tourne aussi, assisté de Christopher Challis, de nombreux courts métrages documentaires en couleurs à travers le monde (les " World Window Travelogues " produits par le comte von Keller) ainsi qu'un documentaire de propagande sur la marine marchande produit par le Ministère de l'information : *Western Approaches*.

Mais c'est en photographiant quelques inserts pour *Colonel Blimp* en 1943 que son travail est remarqué par Michael Powell qui lui confie trois ans plus tard la photo d'*Une question de vie ou de mort*, avec pour parti-pris original de traiter le Paradis en noir et blanc et les scènes terrestres en couleurs. Au passage, Powell règle son compte à Natalie Kalmus, et sa marotte de fleurir tous les décors, en faisant dire à un personnage planté devant un improbable buisson en fleurs : « On a bien besoin du Technicolor ici-bas ! »

La collaboration entre Powell et Cardiff se poursuivra avec *Le Narcisse noir* en 1947 et *Les Chaussons rouges* en 1948.

Dans le premier, presque entièrement tourné à Pinewood, les superbes décors d'Alfred Junge d'un palais perché sur les hauteurs himalayennes sont encore rehaussés par le travail de matte-painting de W. Percy Day. La photographie de Cardiff évolue de la clarté et la blancheur vers des ambiances de plus en plus en clair-obscur, la lumière sculpte l'espace d'où jaillissent progressivement des couleurs de plus en plus vives et des crépuscules inquiétants. Il remporte l'Oscar en 1947, la même année que son compatriote Guy Green pour le noir et blanc des *Grandes espérances*.



Jack Cardiff



Photogramme des *Chaussons rouges*

Quant aux *Chaussons rouges* (pour beaucoup son meilleur film), la photographie s'y affirme plus chaude et chatoyante, avec un des plus beaux ballets jamais filmé au cinéma (avec celui d'*Un Américain à Paris* de Minnelli photographié par John Alton trois ans plus tard). Si *Les Chaussons rouges* n'obtint pas d'Oscar, c'est que l'Academy décida de ne pas nommer Cardiff une seconde année consécutive afin de ne pas faire d'ombre aux opérateurs américains !

Cardiff a toujours défendu une approche très picturale de l'image, empruntant à sa connaissance des grands peintres (Rembrandt, Vermeer, le Caravage, de Hooch...) une structure d'éclairage au service d'une plastique simple et rigoureuse, composant les plans comme des tableaux. Le style de Cardiff apparaît alors comme une heureuse synthèse entre Stradling (pour l'architecture de la lumière) et Périnal (pour le modelé et la douceur des couleurs).

Avec Powell, il a aussi apporté une dimension à la fois onirique et psychologique au traitement de la couleur, là où le Technicolor américain s'égarait trop souvent dans un chromatisme exacerbé. Mais il est vrai qu'à l'époque, le

Technicolor anglais apparaissait plus pastel (voir par exemple le remarquable travail de Périnal dans *Le Voleur de Bagdad* et celui de Krasker dans *Henry V* de Laurence Olivier) que bien des productions hollywoodiennes.

Que beaucoup de ces films soient devenus mythiques ajoute à la notoriété de l'opérateur, mais avec le recul et au-delà des années 1940-50, son travail pourrait apparaître parfois un tantinet "surestimé" car souvent très inégal au sein d'un même film, le talent de Cardiff s'exprimant davantage dans quelques mémorables séquences lorsqu'il travaille avec des réalisateurs aux recherches esthétiques moins affirmées. Ce que Freddie Francis disait à propos de Christopher Challis s'applique aussi à Cardiff : « Après avoir travaillé avec Powell beaucoup de réalisateurs paraissent ennuyeux. »

Cardiff savait d'ailleurs rester lucide et modeste face à cette notoriété, déclarant par exemple à propos d'*African Queen* : « C'était une très belle histoire avec

un grand metteur en scène et un casting parfait. Mais je n'ai jamais été particulièrement fier de la photographie. Tout le monde était malade et nous avons beaucoup tourné à partir d'une petite embarcation. Mais c'est ainsi. Quand le film a du succès, tout le monde aime la photographie. »



Photo Richard Blamshard

Photo tirée du livre *Out Standing Sills* édité par la BSC

Notabene
 Les Chaussons rouges
 (The Red Shoes), photographié par Jack Cardiff,
 BSC est l'un des cent
 films sélectionnés dans
 Making Pictures : A
 Century of European
 Cinematography, le livre
 édité par la fédération
 européenne Imago.

Passé à la réalisation dès la fin des années 1950, il signera une douzaine de films dont *Amants et fils* (magnifiquement photographié en noir et blanc par Freddie Francis qui remporte l'Oscar), mais aussi *La Motocyclette* (avec Alain Delon et Marianne Faithfull), *Scent of Mystery* (le premier film en Smell-O-Vision)... Signalons que Cardiff réalisateur avait commencé en 1953 le tournage d'un *William Tell* (avec Erroll Flynn), film inachevé qui aurait été le second film en CinemaScope. Mais il reviendra régulièrement à la photographie sur des productions bien en deçà de ses prétentions artistiques (*Les Chiens de guerre : Conan Le destructeur ; Rambo II !*) et restera actif jusqu'à l'âge de 90 ans !

Il est, par ailleurs, l'auteur d'une autobiographie (*Magic Hour, The Life of a Cameraman*) dont on peut regretter qu'il se fasse trop souvent le rapporteur d'anecdotes de tournage et d'informations " people " là où on pouvait espérer une réflexion plus approfondie sur son métier. Le marketing des éditeurs est sans doute passé par là... On préférera le livre d'entretiens plus fouillé avec Justin Bowyer.

Laissons la conclusion à Michael Powell : « Pour son invention, son imagination, sa folle audace, Jack Cardiff reste unique dans le domaine de la photo en couleur. Georges Périnal est le meilleur cameraman avec qui j'aie travaillé en noir et blanc comme en couleur, mais Jack était tout à fait spécial. Le grain de la peau dans les gros plans de *Colonel Blimp* aurait ravi Fragonard, mais les éclairages et la composition de Jack dans *Le Narcisse noir* et *Les Chaussons rouges* auraient irrité Delacroix parce qu'il n'aurait pu faire mieux lui-même, en imagination ou en clair-obscur. »

.....

► **Festival international de films de femmes de Créteil** par Claude Garnier

Du 13 au 22 mars 2009 s'est déroulé le 31^e festival international de films de femmes de Créteil.

A cette occasion, j'ai été invitée à faire partie du jury composé de Véronique Le Bris (rédactrice en chef adjointe du magazine Première), Diastème (romancier et réalisateur), Aurélien Recoing (comédien), Xavier Hirigoyen (responsable de la distribution chez Le Pacte), Harold Cobert (romancier et scénariste) et Claire Nebout (comédienne).

Ce fut une belle expérience riche de débats passionnés et de respect entre nous. Dans ces moments, on retrouve avec plaisir ce qui fait notre amour du cinéma et l'on voit bien que nos compétences débordent largement l'espace où l'industrie du cinéma voudrait parfois nous cantonner (à quand un technicien membre du jury dans tous les grands festivals de cinéma ?).

Plusieurs sélections étaient présentées. En voici le palmarès :

- Grand Prix du jury : meilleur long métrage fiction : *Knitting* de Yin Lichuan (Chine)
- Prix spécial du jury : *Chega de saudade* de Laís Bodanzsky (Brésil)
- Mention spéciale décernée aux actrices : *El patio de mi Carcel* de Bélen Macias (Espagne)
- Prix du jury Anna Politkovskaïa : *Kommunalka* de Françoise Hugier (France)
- Prix du public meilleur long métrage fiction : *El patio de mi Carcel* de Bélen Macias (Espagne)
- Prix du meilleur long métrage documentaire : *Slingshot Hip Hop* de Jackie Reem Salloum (Etats-Unis)

Pour tout le détail du palmarès : www.filmsdefemmes.com

Il y avait aussi un hommage à Anna Karina avec la projection d'une dizaine de ses films. Et une programmation : " frontières invisibles ", un road programme pour un voyage des Etats-Unis d'Amérique aux Etats-Unis d'Europe.

Impressionnée par la longévité de ce festival (31 ans) et sensible aux questions que soulève sa spécificité, j'ai proposé à sa fondatrice et programmatrice, Jackie Buet, de l'interviewer.

Claude Garnier : *Qu'est-ce qui explique pour toi la longévité de ce festival ?*

Jackie Buet : Pour moi, ce festival, c'est un lieu d'observation du monde. Il accompagne depuis trente ans l'évolution entre cinéma et politique. Les films de femmes présentés ici ne cherchent pas seulement à répondre à la préoccupation des femmes mais ils se font l'écho de cette dualité du monde qu'est : le féminin et le masculin. Cette question bouge, elle n'est jamais enfermée et c'est passionnant à vérifier ici.

Dans les documentaires, les sujets sont particulièrement politiques. Mais les femmes s'emparent aussi de sujets assez intimes à l'intérieur du foyer ou de l'habitation " entre les murs ". Mais entre les murs c'est politique aussi. C'est une façon d'avoir des nouvelles de l'intérieur. Le front politique n'est pas seulement à l'extérieur, dans la rue, il est aussi dans les maisons. Et ça les réalisatrices savent très bien le montrer.

Est-ce que ce n'est pas aussi l'obstination qui paie. Creuser le sillon, c'est ça qui fonctionne et peut-être explique que ce festival dure depuis trente ans ?

JB : Oui, c'est sûr, nous avons tracé des chemins de traverse et de liberté pendant ces trente dernières années. J'ai eu des utopies pour que la société bouge autrement. Le festival est un peu héritier de tout ça.

A la base il y a deux attaches très importantes pour ce festival :

La première, c'est mon investissement sur le mouvement des femmes, la défense des femmes. C'est une attache que je n'ai jamais reniée. C'est ma génération, mon histoire. Je ne vois pas comment je pourrais me détourner de cette préoccupation. Même si la situation a évolué, il reste que, à l'intérieur du

cinéma, tout n'est pas résolu. Et si en France les réalisatrices représentent 12 à 15 % de la totalité des réalisateurs, dans de nombreux autres pays elles ne sont que 2 ou 3 %.

La deuxième attache à l'origine du festival c'est la recherche obstinée des réalisatrices à travers le monde. Au début il fallait aller très loin. Seul le festival de Berlin nous a beaucoup aidées car il a eu une grande ouverture.

Je suis très motivée par la démarche des réalisatrices : ça me touche énormément, personnellement et artistiquement. L'exemple de détermination montré par ces femmes donne envie d'être assez autonome, acteur ou actrice de sa propre vie. La petite réalisatrice des Bahamas (Maria Govan) qui a eu le prix " Graine de cinéphage " (avec *Rain*) est assez extraordinaire. C'est son premier film. Elle est née dans un pays très pauvre, au lourd passé colonial. Elle a fait un film à la fois politique et qui met en avant la liberté individuelle malgré les difficultés.

La troisième attache c'est l'engagement auprès des artistes, des auteurs : défendre leur prise de position dans le domaine culturel, soutenir les démarches innovantes. Il n'y a pas une écriture de femme, mais chacune a son écriture.

Si l'on prend trois films de ce festival : le russe, le chinois, le brésilien, chaque film a sa manière d'aborder le rapport masculin féminin, trois réponses dans la liberté de filmer.

Est-ce que l'éloignement de Créteil ne pose pas de problème par rapport à la fréquentation du festival ?

JB : Non pas vraiment, et puis c'est important qu'il y ait des choses qui se passent en banlieue. Il y a aussi une espèce d'osmose entre la vie de banlieue où il y a beaucoup de communautés mélangées et le festival qui porte un grand questionnement sur ce qu'est l'interculturel. Cette dimension-là est très présente chez nous. Il ne s'agit pas seulement du masculin et du féminin, mais de toutes les différences interculturelles, du respect des différences.

Les gens qui viennent ici vivent souvent le festival en immersion. C'est un public mixte, tout comme le jury est mixte. Ils voient beaucoup de films. Le voyage qui leur était proposé cette année était un voyage tumultueux à travers les grandes questions de société et de vie. L'impact de la crise mondiale et économique était sensible dans les réactions du public. Cette année ils sont repartis avec une cartographie du monde imprimée sur la peau. Ce sont des moments qui te chargent au lieu de te plomber.

Qu'est-ce qui a motivé la programmation " Frontières invisibles " ?

JB : Il s'agissait de mettre en lumière toutes ces frontières invisibles qu'on ne connaît pas mais qui rendent les choses difficiles, qui font que les communautés ont du mal à se rencontrer. Et puis aussi regarder qu'est-ce qu'on perd quand on franchit ces frontières invisibles, frontières de l'intime, frontières entre toi et

l'autre. Il y a des liens mystérieux. J'aimerais continuer un programme sur ce qui fait qu'il y a une rupture, un passage.

Cette sélection laissait une large place aux cinéastes américaines qui sont peut-être plus marginales dans le cinéma américain mais continuent de faire un cinéma audacieux et souvent plus expérimental.

Elles parlent de l'espace, de la lutte des classes, de la marginalité, des nouveaux migrants, de la pauvreté, des communautés et de la diversité culturelle, de la guerre en Irak, de l'économie, des espoirs portés par Barak Obama.

Comment envisages-tu l'avenir de ce festival ? Quelle est ton ambition pour le futur ?

JB : Pour moi ce qui est important c'est de continuer à aller chercher là où le cinéma est vivant. La compétence qu'ont acquise les réalisatrices est forte de démarches et de thématiques extrêmement enrichissantes.

Bien sûr je souhaite un élargissement de l'audience, mais c'est en train de se faire. Pour moi trente ans de festival, c'est presque le début de quelque chose. L'intitulé du festival nous a bloquées dans une image fautive qui nous a un peu emprisonnées.

Alors que notre programmation traverse les âges, les époques, l'histoire. Ce n'est jamais fini.

Je crois que ça m'embêterait de changer d'intitulé. On a accompagné un mouvement. On a un sens dans l'histoire. Peut-être faudrait-il adjoindre un sous-titre.

Les gens qui ont un peu catalogué ce festival comme un ghetto ont un a priori d'image arrêtée. Alors que même si cela s'appelle " films de femmes ", ça ne veut pas dire qu'elles ont une seule manière de faire du cinéma. Elles sont toutes différentes. Il y a une ouverture de point de vue passionnante. Ce festival est le plus ancien au niveau des films de femmes. Il est très apprécié à l'étranger et moins en France, c'est dommage. J'aimerais que la presse quotidienne et la presse spécialisée se déplacent plus. Notamment *Les Cahiers* qui ne sont pas venus une seule fois faire un reportage à Créteil en trente et un ans.

J'aimerais qu'il y ait des chercheuses qui se penchent sur le festival de Créteil, des ouvrages qui rendent compte de la richesse de la démarche des réalisatrices, de la richesse des films qu'on a découverts.

En attendant, nous travaillons déjà sur la programmation du festival 2010 qui se déroulera du 2 au 11 avril et offrira entre autres un panorama du cinéma africain, de l'Afrique du Nord à tout le continent en suivant les itinéraires de réalisatrices incroyables. Quand on voit les obstacles qu'elles ont franchis pour réaliser leur film, ça donne envie de se bagarrer.

Propos recueillis par Claude Garnier, le 7 avril 2009



► **La terra trema, version L'Aquila**

Le 6 avril dernier, à 3h32 du matin, la terre a tremblé à L'Aquila et dans ses environs. Une grande partie du centre historique de cette ville des Abruzzes de 72 000 habitants, dont 27 000 étudiants, s'est effondré.

L'Aquila abritait l'Accademia Internazionale per le Arti e le Scienze dell'Immagine (Académie internationale pour les arts et les sciences de l'image), une école supérieure de cinéma et de communication audiovisuelle fondée en 1993 à l'initiative de Gabriele Lucci, qui avait créé avec Luciano Tovoli, AIC, ASC le Prix Nestor Almendros décerné à un directeur de la photographie. L'Académie a été en partie détruite.

Comme bien d'autres personnalités marquantes de la création cinématographique, quelques-uns d'entre nous – Ricardo Aronovich, Bruno Delbonnel, Pierre-William Glenn, Pascal Lagriffoul, Dominique Le Rigoleur – se sont rendus par le passé à L'Aquila, invités par l'Académie, certains ayant été récompensés en recevant le Prix Nestor Almendros.

Suite à ce drame, un courriel de soutien, signé au nom des membres de l'AFC par Caroline Champetier et Jean-Noël Ferragut, a été envoyé à l'AIC ainsi qu'à Vittorio Storaro et Luciano Tovoli. Ceux-ci nous ont aussitôt répondu.

« Mes très chers collègues,

Au nom des amis de L'Aquila, je vous remercie de tout mon cœur pour vos paroles sincères et délicates qui les toucheront au plus profond de leur âme.

Ce soir (21 avril, NDLR), lors d'un événement qui réunira dans un grand auditorium tout le cinéma italien à Rome dédié à la récolte de fonds pour la reconstruction de l'Accademia et du Cinema Massimo, je vais lire votre chaleureux message.

Dans le cas où quelques collègues souhaiteraient contribuer à la reconstruction (vraiment même quelques euros seront bienvenus et précieux) je vous transmets ici le coordonnées auxquelles vous pouvez adresser vos dons (voir ci-contre).

Merci infiniment, Luciano Tovoli »

« Dear Caroline Champetier and Jean-Noël Ferragut,

Thank you very much for your concern about the Academy of Images of L'Aquila. Just last night, a very important manifestation from the Italian Film Industry created a great " récital " with many Italian artist, in order to promote the restoration of the Academy itself. It was very moved.

All my best wishes to all your associated,

Sincerely, Vittorio Storaro »

► **Deux nouvelles collections numérisées accessibles en ligne**

La Cinémathèque française met en ligne deux sites web de consultation de fonds numérisés :

Un mot de Pascal Lagriffoul

En 1997 je recevais à l'Aquila le prix Nestor Almendros.

Je tiens à exprimer, avec tous les membres de l'AFC, mon émotion et ma solidarité avec les habitants de L'Aquila, les personnes de l'Accademia dell'Immagine et les amis de l'AIC qui m'avaient accueilli avec beaucoup de générosité, je pense à eux et à leur souffrance après cette catastrophe.

Cassa Risparmio provincia dell'Aquila

Accademia dell'Immagine L'Aquila

*IBAN
IT96R0604003204000001
55828*

*BIC BPMOIT22XXX
www.accademiaimmagine.org*

*www.cinemamassimo.it
www.icaq.it/index.php/*

Le bureau 2009 de l'AFAR

Président : Dominique Talmon

*Vice-présidents : Laure Montréal, Alain Olivieri
Secrétaire général :*

Carole Amen

Trésorier : Jérôme Borenstein.

Le programme de numérisation et de mise en ligne a reçu le soutien de la Mission de la Recherche et de la Technologie du Ministère de la culture et de la communication.

- Laterna magica : www.laternamagica.fr

- La bibliothèque numérique du cinéma : www.bibliotheque-numerique-cinema.fr

La numérisation de collections précieuses de la Cinémathèque vise à rendre accessible, en ligne, des fonds dont l'état et la fragilité permettent difficilement une consultation en salle de lecture, voire même à l'Espace chercheurs de la Cinémathèque.

La numérisation, qui va de pair avec le catalogage et la diffusion sur internet, permet à ces plaques de verre et documents anciens d'être à nouveau découverts par le grand public et étudiés par les historiens et chercheurs.

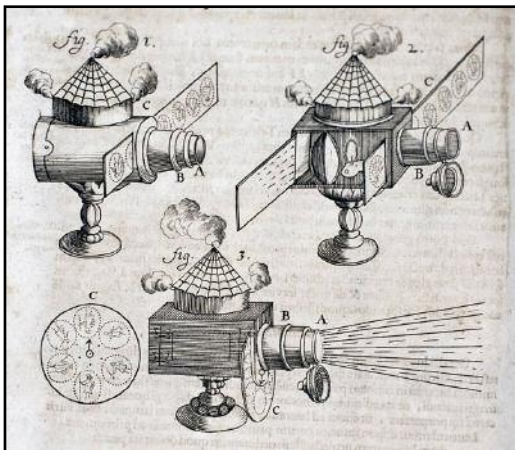
En 2008, la numérisation et la mise en ligne a concerné deux collections.

Dans le cadre du projet Laterna magica, un premier corpus d'environ 1 200 plaques de lanterne magique (sur les 17 000 que compte la collection) a été traité. Il s'agit des plaques de lanterne magique issues des fonds " Royal Polytechnic Institution " de Londres (plaques de grand format soigneusement

peintes à la main) et " Life models " (photographies rehaussées de couleurs, et présentées sous forme de séries). Le catalogage du fonds Lapierre est en cours.

Pour la partie bibliothèque numérique du cinéma, il s'agit d'un fonds d'ouvrages précieux provenant de la collection " Will Day " pour les plus anciens ouvrages, et de la collection rassemblée par les responsables successifs de la Cinémathèque française, en particulier Henri Langlois et Lotte Eisner. Les livres concernés portent sur les différentes techniques du cinéma et traitent par exemple de la projection lumineuse et de l'optique, tels *Ars magna lucis et umbrae* du père Athanase Kircher (1646) ou

Oculus artificialis teledioptricus sive telescopium de Johann Zahn (édition de 1702), ou encore de photographie, avec, par exemple, *Description des Daguerrotypes* de l'opticien Charles Chevalier.



Lanternes magiques

Erratum

Dans la précédente

Lettre, une erreur s'est glissée dans le texte ENS Louis-Lumière : la pédagogie " cinéma "

Dans le semestre 5, il fallait lire

Majeure / La Caméra et l'Acteur (option 1 sur 3)

Majeure / Effets Visuels en Pré et

Postproduction (option 2 sur 3)

Majeure Cinéma documentaire (option 3 sur 3)

Sans doute un abus de copie collé que nous vous prions d'excuser...

► **" Moviegoing : cinémas, publics et exploitants des origines à la seconde guerre mondiale "**, conférence de Jean-Jacques Meusy à la Cinémathèque française, le vendredi 15 mai 2009 à 14h30, salle Georges Franju

Dans le cadre des Conférences mensuelles du Conservatoire des techniques cinématographiques et à l'occasion de la parution de son ouvrage *Cinémas de France, 1894-1918*. Une histoire en images, Jean-Jacques Meusy traitera des évolutions et des mutations du cinéma (tgraphe), de ses lieux de représentation, de ses techniques de projection, de ses modes d'exploitation et de ses publics constituent l'essentiel des sujets qui seront esquissés au cours de cette conférence. Il soulignera particulièrement l'étroite corrélation observée entre ces divers aspects qui constituent des éléments majeurs de l'histoire du cinéma. Jean-Jacques Meusy est historien du cinéma et a été directeur de recherche au CNRS.

► **Les Molières 2009**

Lors de la 23^e Nuit des Molières, présidée par Bernard Giraudeau, le Molière du créateur lumière a été attribué à Marie-Hélène Pinon pour *Le Diable rouge* d'Antoine Rault, mise en scène Christophe Lidon.

Les trois autres créateurs lumière nommés étaient :

Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma pour *Feux - Rudimentaire, La fiancée des Landes, Forces* d'August Stramm, mise en scène Daniel Jeanneteau

Fabrice Kebour pour *Baby Doll* de Tennessee Williams, mise en scène Benoît Lavigne

Eric Soyer pour *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, mise en scène Yves Beaunesne.

► **L'édition 2009 de Showlight** aura lieu à Glasgow en Ecosse du 17 au 19 mai

Cette manifestation, qui se tient tous les quatre ans, est une occasion rare donnée aux professionnels de la lumière de partager expériences et idées.

Cette année, côté film, Roberto Schaefer, ASC nous parlera de son travail sur *Quantum of Solace* et *Kite Runner*.

D'autres discussions aborderont autant de thèmes divers que l'éclairage de débats télévisuels, de retransmissions sportives (Les Jeux Olympiques de Pékin avec le travail de Paul Collison), de concerts et spectacles ou bien encore de monuments architecturaux.

Une quarantaine de stands compléteront cette réunion, ponctuée également de visites et dîners.

Trois jours de débats, visites et repas pour 180 livres sterling, vu le cours de la devise britannique, c'est une affaire ! (*Roger Simonsz, pour le Showlight. Traduction I.S.*)

Informations et inscriptions : <http://www.showlight.org>

► **fmX/09**, la plus grande conférence européenne sur l'animation, les effets visuels, le jeu et les média numériques aura lieu du 5 au 8 mai, à Stuttgart, en parallèle avec le festival d'animation international Trickfilm.

Cette année Paris ACM SIGGRAPH s'est associé à fmX pour préparer et animer une après-midi entière consacrée aux débuts de l'image numérique 3D en France dans les années 1980.

Cette session " Early days in France " aura lieu le 8 mai de 14 à 19 heures.

Animée par Thierry Frey et Pierre Hénon elle accueillera des interventions de :

Pierre Hénon (Panorama des débuts de la 3D en France)

Georges Lacroix (Fantôme)

Jean-Charles Hourcade (INA, TDI, Explore)

Xavier Nicolas (Sogitec, ExMachina)

Christian Guillon (le cinéma chez Sogitec et ExMachina)

Olivier Emery (Imagix 3D)

Carte blanche à La fémis

Le Centre Georges Pompidou organise une soirée Carte blanche consacrée à La fémis, jeudi 14 mai à 20h, Cinéma 2

Au programme, 3 films de fin d'études :

Forbach de Claire Burger (promo 2008 montage)

Nous n'étions jamais seuls de Francis Bernard (promo 2008 son)

Vita di Giacomo de Luca Governatori (promo 2007 réalisation)

Trois dates à noter début juin

Les 2, 3 et 4 juin, se tiendra le cycle de conférences du Forum international de l'Image 3D Relief au Centre national de la Danse à Pantin. Le CNC, Digimage Cinéma, l'ENS Louis-Lumière, la fédération européenne Imago et Panasonic devraient participer à cette manifestation. Voir dès à présent le programme de ces conférences à l'adresse <http://dimension3-expo.com/conferences.php>

ça et là

Pierre Buffin (Buf compagnie)

Jacques Bled (MacGuff Ligne)

François Garnier (Videosystem, Medialab)

Maurice Benayoun (Z-A productions)

Après la célébration des 25 ans de la 3D à Parisfx, c'est la première fois que tous ces principaux acteurs seront réunis et auront le temps de présenter leurs souvenirs.

fmX <http://www.fmx.de/>

Festival d'animation international Trickfilm <http://www.itfs.de/en/start.html>

av.-première

► **Quelque chose à te dire** de Cécile Telerman, photographié par Robert Alazraki

Avec Mathilde Seigner, Pascal Elbé, Olivier Marchal

Sortie le 27 mai 2009

« Caméra Panavision Cinecam, lumière Transpalux, machinerie Car-Grip Films, pellicule négative et positive Fuji, laboratoire argentique et numérique GTC, le tout étalonné par Christophe Bousquet, vachement bien, excellent suivi de postproduction par Cédric Ettouati.

Pendant le tournage, mes assistants, Maxime Héraud le Fidèle, Pierre Assenat l'Iraquien, Jean-Baptiste Gaillot, deux cadres, Mathieu Petit et Yves Agostini l'Ami, le chef électricien Alain Cousseau le Complice et le chef machiniste Dédé Atellian le Plus Ancien Collaborateur. »

sur les écrans

► **Quelque chose à te dire** de Cécile Telerman, photographié par Robert Alazraki

Avec Mathilde Seigner, Pascal Elbé, Olivier Marchal

Sortie le 27 mai 2009

Lire le texte de Robert ci-dessus sous la rubrique *film en avant-première*.

► **Je l'aimais** de Zabou Breitman, photographié par Michel Amathieu

Avec Daniel Auteuil, Marie-Josée Croze, Florence Loiret-Caille

Sortie le 6 mai 2009

« Ce film est ma deuxième expérience avec Zabou ; ce tournage a été un grand plaisir. Zabou est une formidable directrice d'acteurs et une réalisatrice originale ayant un grand désir esthétique. Sa rigueur et son exigence sont des moteurs fondamentaux sur le plateau.

Travailler avec Daniel Auteuil, Marie-Josée Croze et Florence Loiret Caille n'a été que du plaisir.

Je tenais aussi à remercier l'équipe de LTC et Duboi : Fériel, Barbara, Varujan,

Stéphane Martini, Nadia pour leur aide et collaboration pendant le tournage et la postproduction, ainsi bien sûr que les étalonneurs cités ci-dessus.

Fabio Conversi, producteur, ancien directeur de la photographie, s'est montré un véritable complice durant toute cette aventure.

Que du bonheur ! Une expérience comme on aimerait en vivre plus souvent. »

Caméra : Arricam et objectifs Panavision

Machinerie : Pierre Speyer pour Panagrip

Pellicule : Kodak

Laboratoire : LTC

Equipe technique

Cadre : Berto

Assistants opérateurs : Olivier Fortin, Benoît Pain, Amandine Lacape

Chef électricien : Christophe Dural. Chef machiniste : Thierry Canu

Étalonnage des rushes : Fabien Napoli

Étalonnage numérique : Natacha Louis. Étalonnage film : Christian Dutac.

► **Commis d'office** de Hannelore Cayre, photographié par Benoît Chamaillard
Avec Roschdy Zem, Jean-Philippe Ecoffey, Mathias Mlekuz

Produit par Marc Irmer de Dolce Vita Films

Sortie le 6 mai 2009

« Hannelore est avocate mais aussi auteur de polars à succès qui ont pour toile de fond le milieu de la justice, et qui mettent en scène des avocats petits et grands... *Commis d'office* est l'adaptation de l'un de ses romans. Nous avons tourné ce film en deux parties pour bénéficier de l'autorisation rare (accordée en janvier avant la Procès Colonna) de mettre une caméra dans une salle d'audience correctionnelle mais aussi dans la bibliothèque des avocats et un peu partout au Palais de Justice à Paris. Puis en mai juin nous avons tourné à Lyon et Genève. Tournage en 35 mm avec une postproduction traditionnelle ! Donc étalonnage argentique (merci Christian) sauf pour quelques plans passés par le scan, l'étalonnage numérique, le shoot... et quelques difficultés de raccords de textures... »

Caméra : Moviecram avec Série Cooke S4 de chez Panavision Cinecam

Pellicule : Kodak Vision 500 T : 5279

Laboratoire : LTC

Étalonnage argentique : Christian Dutac

Tirage sur positive Agfa

Effets numériques : Duran Duboi, Color M

Electricité : Transpalux. Machinerie : Car-Grip Films.

► **1 journée** de Jacob Berger, photographié par Jean-Marc Fabre

Avec Bruno Todeschini, Natacha Régnier, Louis Dussol

Sortie le 20 mai 2009

.....

► **52 millions d'entrées en salles** du 1^{er} janvier au 31 mars 2009, soit 15,2 % de moins que sur la même période en 2008.

Pour le mois de mars 2009, les entrées dans les salles sont estimées à 18,10 millions, soit une baisse de 34,1 % par rapport au mois de février 2008. Il convient de rappeler que la fréquentation du mois de mars 2008 avait été tout à fait exceptionnelle car portée par le succès de *Bienvenue chez les Ch'ti*.

Sur les douze derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en baisse de 3,6 % pour atteindre 179,68 millions d'entrées.

Sur les trois premiers mois de l'année 2009, la part de marché des films français est estimée à 39,5 % contre 62,5 % sur la même période en 2008.

La part de marché des films américains est estimée à 46,1 % depuis le début de l'année contre 30,9 % sur la même période en 2008.

Sur les douze derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 38,4 %, celle des films américains à 48,7 % et celle des autres films à 12,9 %.

(Source : CNC)

► **Point d'étape sur les mesures destinées à favoriser la numérisation des salles**

Le CNC finalise la préparation d'un ensemble de mesures pour permettre le déploiement du cinéma numérique et proposer à l'ensemble des salles qui le souhaitent, un dispositif facilitant et garantissant le financement de leur équipement numérique.

L'IFCIC contribue activement, par son expertise, à l'étude de la faisabilité financière de ces mesures et au soutien qu'il pourra y apporter sur un plan financier et bancaire.

Ces mesures s'inscrivent dans la continuité des travaux menés par le groupe de travail sur les modèles économiques et des échanges avec les organisations professionnelles d'exploitants et de distributeurs sur les grands principes qui doivent présider à la diffusion numérique des films, à savoir :

- Assurer que l'ensemble des salles qui le souhaitent puissent passer de manière coordonnée et sur une durée raisonnable à la projection numérique, les exploitants restant libres des priorités d'investissements qu'ils se fixent pour la modernisation de leurs salles.
- Eviter un parc de salles à plusieurs vitesses en terme de qualité de projection numérique, et donc réaffirmer des normes techniques communes et reconnues.
- Eviter que la technologie numérique ne modifie l'état des rapports commerciaux entre distributeurs et exploitants et donc préserver la liberté de programmation des exploitants et la maîtrise de leur plan de sortie par les distributeurs.
- De façon générale, assurer que le passage au numérique ne remette pas en cause les grands objectifs et équilibres du marché du film en salle : diversité de l'offre cinématographique, diversité du parc des salles, etc.

La numérisation des salles nécessite de faire converger plusieurs sources de financement complémentaires, dans le cadre d'une diversité de modèles économiques adaptés aux différentes catégories de salles et aux choix des exploitants, de façon à faciliter le financement des investissements requis et à en partager équitablement le coût entre l'ensemble des acteurs concernés, conformément aux principes de solidarité professionnelle qui régissent l'économie du secteur :

- Une source principale fondée sur la redistribution systématique d'une partie des économies réalisées par les distributeurs grâce à la diffusion numérique des films.
- Un apport propre des exploitants par le recours aux différents financements qui leur sont accessibles (recettes commerciales, fonds propres, soutien automatique).
- Des aides publiques, complémentaires tant nationales et régionales ou locales qu'euroennes.
- Enfin des crédits bancaires destinés à compléter ou à avancer tout ou partie de ces financements.

Le premier instrument proposé par le CNC consiste en :

- Une aide à l'équipement numérique dans le cadre de l'aide sélective existante pour la modernisation et la création de salles, gérée par le CNC. Elle est ouverte aux exploitants propriétaires de moins de 50 salles. Comme à l'heure actuelle, ce mécanisme permettra une coordination des aides du CNC avec les différentes autres aides publiques, notamment celles des collectivités territoriales avec lesquelles le CNC a engagé un dialogue pour assurer la cohérence des actions à mener.

En outre, le CNC étudie la création d'un fonds spécifique :

- Un fonds de mutualisation, ouvert à l'ensemble des exploitants et des distributeurs, destiné à collecter et réaffecter la contribution des distributeurs vers l'ensemble des salles adhérentes, et garantissant aux exploitants la couverture de la principale partie de leur investissement. De surcroît, les salles adhérentes au fonds de mutualisation bénéficieraient d'un accès privilégié à la garantie de l'IFCIC, afin de faciliter l'accès au crédit bancaire, notamment dans le cadre du financement de leur équipement.

Le CNC finalisera dans les prochaines semaines les conditions de mise en œuvre juridiques et financières de ce dispositif, pour le soumettre ensuite à l'Autorité de la Concurrence.

Par ailleurs, afin d'encourager le développement rapide d'une offre diversifiée de films sur support numérique, le CNC étudie les moyens de soutenir les frais d'édition propres au numérique dans le cadre des différentes aides à la distribution existantes.

Enfin, Véronique Cayla a confié une mission à Mme Martine Esquirou⁽¹⁾, sur le cinéma numérique et le patrimoine. Considérant que la numérisation des salles peut offrir de nouvelles opportunités à la diffusion des films du patrimoine, il s'agit d'étudier, tant pour les salles que pour les distributeurs spécialisés dans la réédition de films du patrimoine, l'évolution possible de ce marché ainsi que des modalités économiques spécifiques pour l'équipement de ces salles.

[1] Martine Esquirou a été journaliste économique, spécialisée sur le secteur des médias et du cinéma, à *L'Express* (1984-1992), à *Libération* (1994-97) et aux *Echos* (1997-2000). Adjointe aux relations extérieures de Vivendi Universal, elle a été directrice de communication de Canal+ et de Télé Images. Depuis 2005, elle était directrice des relations extérieures du groupe Thomson qu'elle a quitté en mars 2009. Elle a été, pour l'Institut Montaigne, présidente du groupe de travail sur les médias qui a publié en septembre 2007 un rapport sur l'état de la presse quotidienne d'information.

► Fujifilm

Les Fuji Tous Courts :

Venez soutenir le court métrage à nos côtés...

La dernière édition des Fuji Tous Courts Saison 2008/2009 est prévue pour le Mardi 26 mai.

Nous vous attendons tous très nombreux à 18 h au Cinéma des Cinéastes, 7 av de Clichy Paris 17^e, pour assister à la projection des 6 courts métrages suivants :
Là où je pense, réalisé par Bénédicte Portal et photographié par Ali Lakrouf, Production 5^{ème} Planète

La Dinde, réalisé par Anna Margarita Albelo et photographié par Jean-Marc Selva, Production Local Films

Parade nuptiale, réalisé par Emma Perret et photographié par Martin de Chabaneix, Production Moteur S'il Vous Plaît

Sit In, réalisé par Frédéric Dubreuil et photographié par Laurent Dhainaut, Envie de Tempête Productions

Bunker, réalisé par Manuel Schapira et photographié par Antoine Monod, Production Les Films au long cours

D'une vie à l'autre, réalisé par Alice Mitterrand et photographié par Nicolas Massart, Spoutnik Productions.

Nous vous rappelons qu'à l'issue de cette projection le public est appelé à voter pour son film préféré. Le film sélectionné participera aux Fuji Awards, séance ultime des Fuji Tous Courts programmée le 16 juin 2009 dans ce même cinéma.

Pour plus de renseignements
sur la sélection programmée, consultez notre site www.fujifilm.fr ou contactez directement Bernadette Trussardi au 01 30 85 65 30 (bernadette.trussardi@fujifilm.fr)

► KodakKodak soutient Jacques Tati à la Cinémathèque française

Avant ou après le festival de Cannes, ne manquez sous aucun prétexte l'exposition Jacques Tati, deux temps, trois mouvements qui se tient à la Cinémathèque française jusqu'au 2 août prochain ! Riche en conférences, lectures ou concert, l'événement est incontournable auquel Kodak a apporté son partenariat technique en participant à la restauration des films et au tirage des copies du grand cinéaste qui aurait eu... 102 ans cette année.

Les laboratoires Eclair, Arane Gulliver et Cinédia toujours à la pointe !

Ces trois laboratoires ont brillamment passés l'examen annuel de renouvellement de l'accréditation ImageCare. Ce programme Kodak certifie la qualité du développement négatif. Il a été mis en place dans ces trois laboratoires respectivement en décembre 2006 (pour les deux premiers) et décembre 2007 !

► Panavision Alga Techno

Notre président, Bob Beitcher, que beaucoup d'entres vous ont rencontré lors de ses multiples présences parmi nous, ne dirige plus notre groupe depuis la fin du mois dernier.

Il faut savoir qu'il ne reste plus aujourd'hui que trois fabricants de caméras et d'objectifs de part le monde, exclusivement dédiés à notre métier, et que leur survie est audacieuse dans un secteur gagné par des fabricants plus préoccupés par des produits grand public ou " low costs " que par nos outils hautement spécifiques et hors série.

Panavision vous accompagne tous depuis 50 ans dans votre quête constante et extrême de progrès et d'absolu et Bob durant les 6 ans de son mandat a su faire progresser encore plus loin notre label prestigieux.

Panavision emploie 1 200 personnes, essentiellement des techniciens dont le souci exclusif est de vous procurer et d'améliorer sans cesse les meilleures caméras, optiques et accessoires de tournage adaptés à vos besoins sophistiqués.

Le rayonnement de notre marque est mondial, mais il faut souligner aussi que son chiffre d'affaires total est inférieur par exemple à celui d'une entreprise comme la SFP dans le seul hexagone.

Quatre ans après son lancement, la Genesis reste encore aujourd'hui la première caméra 35mm numérique autonome et la nouvelle série compacte et légère d'objectifs G anamorphiques lancée il y a quelques mois vient de renouveler encore l'attraction pour le format scope anamorphique.

En France, Panavision apporte depuis 3 ans, outre nos prestations habituelles, un soutien unique à La fémis et à la formation HD des techniciens de prise de vues.

Bob Beitcher, toujours proche de notre marché et de nos partenaires les plus directs, était familier de nos rendez-vous annuels communs.

Dernièrement il avait contribué personnellement à l'hommage rendu à Pierre Lhomme et au Workshop de l'AFC lors du dernier Plus Camerimage.

Assimiler Panavision à l'image d'un « géant industriel américain » était une défense facile pour les prestataires du secteur trop enclins à faire prospérer leurs fonds de commerce sur la peur d'un concurrent d'outre-Atlantique parfois vampirisé, et sur un service packagé et standardisé en ligne avec les prix ristournés qui sont aujourd'hui pratiqués.

La réalité est autre et Bob était naturellement à la tête de ce combat qui reste le nôtre aujourd'hui.

La recherche constante de la qualité et la proximité des équipes restent pour tous la meilleure défense de notre métier.

On sait que la part des dépenses dédiées à la technique dans le budget total de chaque film est en régression constante depuis plus de dix ans.

Pourtant, retourner définitivement cette tendance néfaste et pernicieuse, alors que les coûts artistiques ne cessent eux d'augmenter de façon exponentielle, doit rester notre objectif prioritaire à tous, créateurs, techniciens et industries techniques afin de faire progresser ensemble notre métier.

Nous souhaitons la bienvenue au successeur de Bob Beitcher, Billy Campbell, qui vient de prendre ses fonctions, qui sera parmi nous dès le prochain festival de Cannes et dont la tâche sera lourde, pour lui aussi.

Au contexte local actuel de notre secteur en France, il lui faudra ajouter la chute spectaculaire du nombre des tournages entrepris à Los Angeles durant le premier trimestre 2009 : 56 % selon le *Film français*.

Alain Coiffier, président de Panavision Alga Techno

► **Relief : la technologie est là, mais l'équipement tarde**

La technologie du cinéma en relief 3D sera-t-elle le nouvel eldorado d'Hollywood ? C'est ce que veulent croire les studios. Quatre d'entre eux (Disney, Universal, Paramount et Fox) ont signé, en mars, un accord pour subventionner la conversion de dix mille salles de cinéma à la projection des films en vue stéréoscopique, dite Tru3D (3D réelle). Alors que plusieurs films utilisant cette technique vont déferler sur les écrans (*Avatar*, de James Cameron, *Up*, nouveau film du studio Pixar programmé en ouverture du Festival de Cannes le 13 mai, le *Tintin* de Spielberg), la majorité des salles n'a pas fait l'acquisition du coûteux équipement de projection nécessaire pour rendre l'effet de relief. Celui-ci doit s'accompagner d'un investissement en logistique : les lunettes de visionnage ne sont plus en carton, comme dans les années 1970-1980, mais en dur. Les salles les prêtent aux spectateurs puis les récupèrent après la projection, pour les nettoyer et les désinfecter avant de les remettre en circulation.

Premier film d'animation intégralement réalisé en Tru3D, *Monstres contre Aliens* est sorti au Etats-Unis sur 7 000 copies, mais seulement 2 000 salles l'ont montré ainsi. Selon Roger Pollock, vice-président de la distribution internationale chez Paramount, la situation crée un manque à gagner, le taux de remplissage étant supérieur dans les salles proposant le film en relief. En France, où seulement 74 salles sont équipées, *Monstres contre Aliens* sort sur 800 copies, dont 40 en Tru3D (dans certaines salles, le prix du billet pourra être majoré de 1 ou 2 euros). Les copies sont par ailleurs toutes en version française. Selon Roger Pollock, le calage des sous-titres sur des images en relief est une opération délicate que les studios ne maîtrisent pas encore, mais dont ils devraient venir à bout d'ici à quelques petits mois.

Etre totalement dans le film

Le vice-président de Paramount veut croire que la révolution du relief 3D sera du même ordre que celle entraînée en son temps par la couleur. Les effets indésirables des lunettes aux verres rouge et bleu (nausée, maux de tête...) ne sont plus d'actualité, avance-t-il, et le spectateur peut pleinement jouir de l'impression d'être totalement " dans le film ". « Je pense qu'au cours des années à venir une grande majorité de films sera disponible en 3D. Les gens auront leurs propres lunettes, peut-être même utiliseront-ils les mêmes que pour aller à la plage. »

Chez DreamWorks, le coût supplémentaire induit par la 3D est de l'ordre de 15 millions de dollars par film, somme considérée comme marginale en regard de l'accroissement du nombre d'entrées attendu en retour. Les studios voient aussi dans cette technologie un moyen efficace de lutter contre le piratage. Sans lunettes, l'image à l'écran est floue. Filmée depuis la salle de cinéma, elle le restera. (*Isabelle Regnier*)

Le Monde, 1^{er} avril 2009

► Le secteur du cinéma créateur d'emploi

La commission du film d'Ile-de-France et l'organisme de gestion des retraites Audiens ont rendu publics, mardi 31 mars, les résultats de leur enquête annuelle sur l'emploi dans la production cinématographique et audiovisuelle. En 2007, le secteur a été créateur d'emploi pour la cinquième année consécutive. Cette année a été marquée en Ile-de-France - où se concentrent 90 % des emplois - par l'enregistrement de 10 000 nouveaux intermittents (111 497) mais aussi de 1 600 postes permanents supplémentaires, soit la plus forte hausse depuis 2001. L'étude prévoit une croissance de plus de 8 % en 2008. Si ce dernier chiffre n'est pas définitif, Audiens a déjà enregistré une progression notable du nombre d'entreprises cotisantes. 308 nouvelles entreprises ont été créées en région parisienne en 2008. La croissance a en revanche ralenti en province (101 créations). (*N. H.*)

Le Monde, 1^{er} avril 2009

► **La crise à Hollywood, ce n'est pas du cinéma**

Les studios hollywoodiens, qui aiment se vanter, ont attendu le mardi 31 mars pour dévoiler les résultats – nombre d'entrées, chiffre d'affaires – que leurs films ont réalisé en 2008. C'est étrange, car les chiffres sont excellents. Ils ont été donnés par l'association qui représente l'industrie du cinéma, la Motion Picture Association of America, lors du Salon des exploitants en salles, à Las Vegas (Nevada).

En 2008, les recettes en salles dans le monde entier atteignent 28,1 milliards de dollars (21 milliards d'euros), soit une augmentation de 5,2 % par rapport à 2007, essentiellement dopée par le marché international. Le progrès de 1,7 % sur le territoire nord-américain, où 610 longs métrages ont été distribués, est dû à la hausse d'environ 5 % du prix des billets de cinéma (prix moyen à 7,18 dollars, soit 5,36 euros), alors que la fréquentation a légèrement baissé.

Hollywood aurait dû pavoiser, alors pourquoi une telle discrétion ? La raison est stratégique : la crise et ses aides financières. Au Congrès, une clause accordant des réductions fiscales à hauteur de 246 millions de dollars (184 millions d'euros) aux studios hollywoodiens a été rejetée en janvier par une majorité de 52 sénateurs, qui doutaient de la pertinence d'une aide à une industrie bénéficiant de recettes record.

Mais les studios espèrent toujours introduire les abattements fiscaux dans un nouveau projet de loi. Les deux sénatrices démocrates de Californie, Barbara Boxer et Dianne Feinstein, y sont favorables, car les résultats en salles ne représentent qu'une fraction du chiffre d'affaires des studios, qui se trouvent en réelles difficultés économiques, notamment en raison de la chute des ventes de DVD.

Vers un nouveau modèle

« La situation critique de cette industrie est très difficile à estimer », explique l'économiste Jack Kyser, du bureau d'études Los Angeles County Economic Development. « Comme l'industrie automobile et d'autres secteurs, le show-business évolue vers un nouveau modèle économique, mais personne ne sait lequel ! Alors tout le monde avance, avec prudence. »

Mais les chiffres sont inquiétants. Celui de l'emploi dans le cinéma, la télévision et les tournages publicitaires pour la région de Los Angeles a chuté à 122 200 en février, contre 141 400 en novembre 2008. Hollywood n'a pas connu, depuis longtemps, autant de licenciements (800 postes à la Warner) et de coupes budgétaires. Ces chiffres traduisent un net déclin d'activité et une réduction des coûts, ce qui laisse entendre que le nombre de tournages est en baisse, même si Hollywood reste discret sur cette question.

Un an après la grève des scénaristes, le conflit latent entre les studios et le syndicat des acteurs, Screen Actors Guild (SAG), qui n'ont pas renégocié leurs accords, fait peser une menace de débrayage et contribue au ralentissement.

Un autre signe est la valse à la tête des studios. Pour diriger la News Corp., Rupert Murdoch a choisi Peter Rice, l'homme derrière les films indépendants

Slumdog Millionaire et *Juno*, et DreamWorks a passé un accord de distribution avec Disney. Mais le feuilleton qui fait haleter Hollywood est la tentative de prise de contrôle du mini studio LionsGate par l'investisseur Carl Icahn, qui tente de racheter la dette de la compagnie en difficulté. Et pourtant LionsGate a produit le film d'horreur *The Haunting in Connecticut*, en deuxième position du box-office pour le week-end du 27 au 29 mars.

Acteurs au chômage

La crise pourrait favoriser des concentrations, comme l'absorption de la jeune agence de talents Endeavor, dirigée par Ari Emanuel, frère du chef de cabinet de Barack Obama, par la vénérable William Morris Agency, fondée en 1898. Pour certains acteurs, la crise crée des rôles de chômeurs... au cinéma : Ben Affleck (en golden boy licencié), Kevin Costner (en ouvrier du bâtiment) et Tommy Lee Jones (en vertueux responsable d'entreprise) rejoignent la distribution de *The Company Men*, un drame sur la récession économique qui abordera l'impact humain de la réduction d'effectifs en entreprise. Le tournage débute en avril à Boston (Massachusetts) sous la direction de John Wells, qui ferme sa fameuse salle d'*Urgences* au bout de quinze saisons - le dernier épisode de la série médico-sentimentale est diffusé, jeudi 2 avril, par la chaîne NBC. Certains secteurs résistent mieux, comme les productions originales des chaînes câblées : *The Number One Ladies' Detective Agency*, la nouvelle série de HBO qui a pour cadre l'Afrique, dont le premier épisode a été écrit et réalisé par Anthony Minghella (et produit par Sydney Pollack), est déjà qualifiée de « joyau » par la critique. (Claudine Mulard)

Le Monde, 4 avril 2009



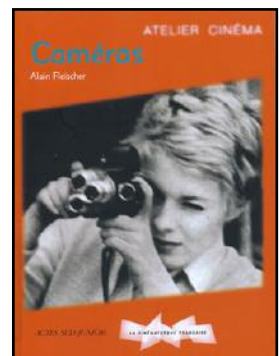
► **Caméras**, un livre d'Alain Fleisher

Il y a suffisamment peu d'écrits sur les caméras pour boudier le petit plaisir de signaler *Caméras*, un ouvrage d'Alain Fleisher coédité par Actes Sud Junior et la Cinémathèque française.

Largement illustré et présenté en une suite de courtes séquences, ce livre décrit, de manière simple et à la portée de tous, les différentes facettes de l'« appareil cinématographique » dont le lecteur est amené, au fil des pages, à faire plus ample connaissance.

La caméra en tant qu'objet, son mécanisme, ses évolutions, l'usage que l'on en fait, où et comment l'utilise-t-on, sans oublier celles et ceux dont le travail consiste à la manipuler.

► **A lire dans *Film&TV Kameramann*** d'avril 2009, revue de langue allemande, un long entretien, fort bien illustré, dans lequel Pierre Lhomme parle de ses rencontres cinématographiques.



exposition

► Syrine, Ibrahim, Malo et tous les autres...

Exposition de Gilles Porte, avec la participation de Juliette Robert, du 16 au 23 mai 2009, Chateau des mineurs, Mandelieu La Napoule.

Vernissage le 17 mai à 17 heures.



sommaire

éditorial	p.1
activités AFC	p.2
festival de Cannes	p.3
imago	p.11
in memoriam	p.14
festival	p.17
ça et là	p.21
film en avant-première	p.24
films AFC sur les écrans	p.24
le CNC	p.26
nos associés	p.28
revue de presse	p.30
côté lecture	p.33
exposition	p.34



Photo Eric Guichard

L'AFC haïtienne...

Super actif, notre secrétaire général, en tournage en Haïti, nous a envoyé cette photo du bureau qu'il a ouvert sur place.

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com